



LE PAPE ET L'ANTIPAPE : L'ENQUÊTE – DOUBLE MESSAGE EN CODE RAZTINGER, MAIS ATTENTION À JEAN XXIV – PARTIE 55

30 décembre 2021

Andréa Cionci



Il y a quelques jours, dans l'article avec la véritable explication sur la papauté émérite ([ICI](#)), nous avons trouvé une autre perle dans le **code Ratzinger** de cette mine qui est "Last Conversations" de Peter Seewald (Garzanti 2016).

Question : « *Est-ce que même un pape émérite a peur de la mort ?* »

Pape Ratzinger : « **À certains égards, oui. En premier lieu, il y a la peur d'être un fardeau pour les autres à cause d'une LONGUE INVALIDITÉ** ». (Orig.: *eine lange Zeit der Behinderung*).

Or, comme nous l'avions compris, l'« invalidité », en italien, évidemment, n'est pas **seulement** la sienne, physique, en tant qu'homme âgé, mais « **d'une autre manière** » c'est l'**invalidité de Bergoglio en tant que pape**.

Il s'agit de l'**AMPHIBOLIE RATZINGÉRIENNE** classique : une phrase qui peut être interprétée **de deux manières différentes**.

Mon collègue Mirko Ciminiello de RomaIT, le seul expert du Vatican qui a osé nous suivre sur le Plan B, a cependant trouvé une autre perle ([ICI](#)) : dans la



version allemande, le pape Benoît utilise le mot **BEHINDERUNG** pour « invalidité », qui se traduit aussi par **EMPÊCHEMENT**. (De plus, des locuteurs natifs allemands confirment que compte tenu de sa situation de personne âgée fragile, il aurait été préférable d'utiliser le mot *Gebrechlichkeit*).

Et, comme par hasard, nous répétons depuis la mi-août que le pape Benoît est le seul pape parce qu'il s'est exilé dans une **SEDE IMPEDITA**, canon 412.

Nous sommes allés vérifier la version allemande du Code de droit canonique ([ICI](#)): Can. 412 – *Der bischöfliche Stuhl gilt als **BEHINDERT** ...* (Le siège épiscopal s'entend comme entravé...) et encore au can. 413 “ *Bei **BEHINDERUNG** des bischöflichen Stuhls steht ...* (Alors que le siège est barré...).

Fantastique : le pape Benoît communique en **double Code Ratzinger** ([ICI](#)), **à la fois en italien et en allemand**. En fait, il aurait été trop évident de dire en italien "j'ai peur d'être un fardeau à cause d'un long empêchement". Mais même en traduction, il a réussi à garder le sens, pour ceux qui voulaient comprendre.

Maintenant, direz-vous, qu'est-ce que c'est que ce siège entravé ? Êtes-vous allé le pêcher dans les recoins les plus reculés du droit canonique ? NON.

Le siège empêché est, pour le pape, **la situation « sœur » du renoncement, entendu comme abdication.**

Preuve immédiate ? Le titre de l'étude récente du célèbre canoniste de l'Université de Bologne Prof.ssa Geraldina Boni: “ **Un projet de loi, fruit de la collaboration de la science canonique, sur le SEE romain totalement IMPEDITÉ et le RENONCEMENT du pape** ” .

Comme vous pouvez le voir, les deux situations canoniques sont différentes, mais **contiguës** et, comme nous l'avons déjà illustré, dépendent d'une nuance spéculaire et substantielle : si le pape renonce simultanément au *munus* petrino (titre divin de pape), il abdique la papauté, et évidemment aussi du *ministerium* (exercice du pouvoir pratique).

Si, au contraire, il ne renonce que de facto au *ministerium* (et de manière différée), il se rend dans un lieu empêché, **conserve le *munus* et reste enfermé, quoique prisonnier, comme pape.** Exactement ce que le pape Benoît a fait.

Et il n'y a pas de saints : il n'y a qu'un seul pape et c'est Benoît.

Par conséquent, tous les changements canoniques que l'on tente maintenant de rafistoler rétrospectivement sont de **l'eau douce**, puisque le vrai pape n'a pas



SHIVAYA INFO



de pouvoir législatif et **Bergoglio, en tant qu'antipape, ne peut rien approuver de la sorte.**

Maintenant, cependant, cette phrase, en plus d'être une amphibolie flagrante du Code Ratzinger, permet également au Saint-Père de mentionner une situation vraiment douloureuse.

Il regrette que son *Behinderung* signifie « **un fardeau pour les autres** ». En clair, ayant une dizaine de personnes disponibles, dont des religieuses, *des memores* et une secrétaire dans la famille pontificale, le véritable "fardeau" auquel il fait référence est celui **pour les fidèles** dû à un empêchement au siège.

En effet, depuis huit ans, l'Église poursuit l'antipape qui a démoli le catholicisme et la souveraineté nationale : des intellectuels au bord de la crise de nerfs, des religieux qui se font excommunier, des théologiens qui se bousculent pour ne pas être expulsés, des fidèles au regard catatonique, comme ainsi qu'une série interminable de sacrilèges pachamamiques et de folies de peinture de Bosch.

Il y a quelques jours à peine, Bergoglio a réussi à dire dans une interview que « **Notre-Dame est une femme de la rue (!)** » ([ICI](#)) parce qu'il ne trouvait pas de lieu pour accoucher. Il enchaîne en citant le **franc-maçon De Amicis** puis, après une tirade (vraiment déamicisienne) sur les enfants malades et abandonnés (mais pourquoi avant le référendum victorieux sur l'avortement du neuvième mois à Saint-Marin ?), la phrase pro-maçonnique : « Seul le **vrai et la FRATERNITÉ UNIVERSELLE concrète nous sauvera et nous permettra à tous de mieux vivre** ». Maintenant, il parle explicitement.

Ainsi, cette situation de quartier général bloqué est vraiment un fardeau, un vrai rocher, mais il y a un risque encore pire : **que ça continue encore un moment** .

Alors que pour l'instant la santé du vrai pape semble être modérée, celle de Bergoglio ne l'est pas tant. Il y a eu des rumeurs (venant souvent de ceux qui le considèrent aussi comme pape) qui parlent de **quelques mois de plus**.

Maintenant, attention : si Bergoglio quitte la scène avant celle du pape Benoît, **le gros risque est que nous allions à un conclave précipité avec 70 non-cardinaux de nomination anti-papale qui éliraient un autre anti-pape** . Il aurait alors un autre tour du carrousel. Un antipape Zuppi, ou un Maradiaga, ou un Tagle pourraient être élus, tous traqués par les assauts bergogliens-modernistes. Cet antipape, successeur de Bergoglio, porterait le nom de **Jean XXIV** , un nom non aléatoire car il serait le successeur idéal de deux Jean XXIII : l'antipape **Baldassarre Cossa** (1370-1419) et **Angelo Roncalli, le pape du Concile** , qui, sans le savoir, a donné le feu vert à l'agression maçonnique-moderniste contre la véritable Église.



SHIVAYA INFO



Comme feuille de route, Jean XXIV devrait avoir pour tâche de donner le coup de grâce à la foi catholique, en **éliminant la transsubstantiation pour créer la nouvelle méga-religion syncrétiste mondialiste**. En effet Bergoglio, après avoir glissé, tel un torero, l' **avant-dernière banderille** sur le dos du catholicisme avec l'abolition de la messe *vetus ordo* , avait déjà commencé à travailler sur la soi-disant « intercommunion avec les protestants » évoquée par Marco Tosatti ([ICI](#)) antichambre de l'abolition du Sacrifice perpétuel.

Au fait, vous êtes-vous demandé en quelle qualité Bergoglio - s'il était le vrai pape - pourrait désormais fournir le nom de son successeur ? Mais le Saint-Esprit n'aurait-il pas son mot à dire en la matière ? (Non, bien sûr : absent justifié).

Alors le pape Benoît a raison; cet empêchement est pour "les autres" **un fardeau énorme qui risque de perdurer si les vrais cardinaux (nommés avant 2013) ne prennent pas immédiatement conscience absolue et urgente du siège entravé ("Behinderung Stuhl")** du vrai pape et ne règlent pas en conséquence, en toute transparence, lorsqu'ils seront enfin libérés du risque d'excommunication, même invalide.

Est-ce que je risque le schisme ? Rien à craindre : en effet. **Ce serait exactement ce que veut Benoît XVI**, comme il l'a lui-même répété cet été à Herder Korrespondenz : "Séparer les croyants des non-croyants".

Cette coexistence forcée entre les vrais catholiques et les hérétiques modernistes pro-maçonniques doit cesser une fois pour toutes. Et aussi tout ce qui est lié à cette situation. **Nous sommes vraiment fatigués.**